



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°13 – 12 mai 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : DFP.

Maladie : La septoriose pointe son nez.

ORGE D'HIVER

Stade : des stades hétérogènes sur le territoire.

Maladies :

- Rhynchosporiose : présence modérée vu les conditions
- Helminthosporiose
- Rouille naine
- Oïdium.

COLZA

Stade : Stades G1-G2 majoritaire.

Sclérotinia : La majorité des parcelles est dans la période de sensibilité aux contaminations.

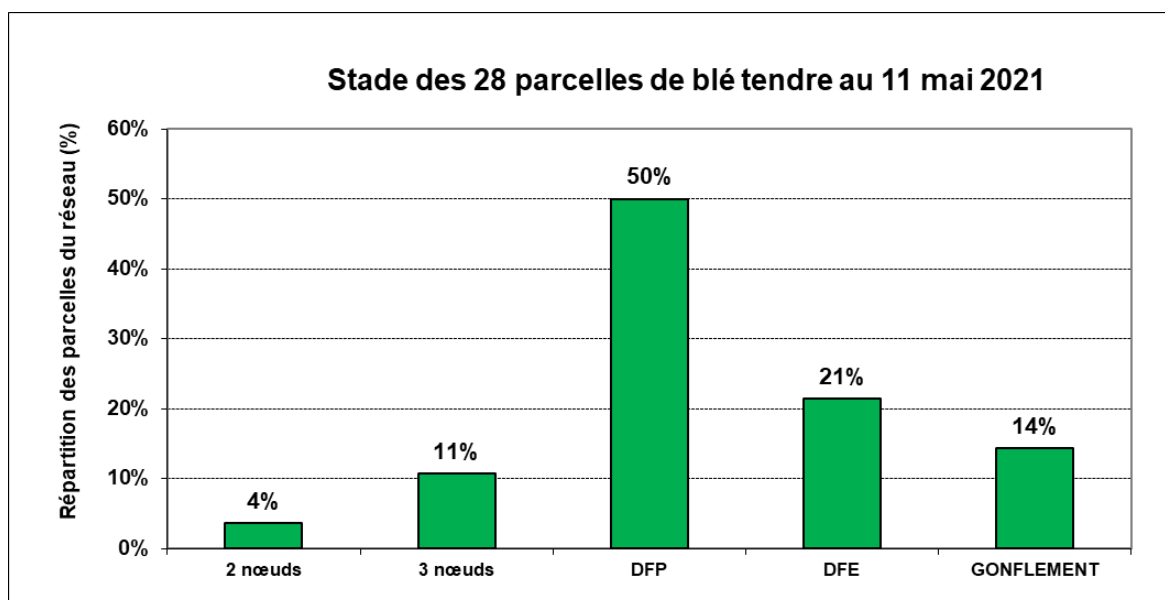
Charançon des siliques : Présence dans quelques parcelles du réseau, risque à évaluer à la parcelle.

→ La **Note Abeille** [ici](#).



1 La dernière feuille est là

La majorité des parcelles a atteint ou dépassé le stade « Dernière Feuille Pointante ». On va maintenant observer attentivement les deux dernières feuilles qui doivent rester les plus saines possible car elles vont jouer un grand rôle dans l'élaboration du rendement en particulier par la migration des réserves vers les grains.



2 La septoriose pointe son nez

a. Observations sur les maladies

Pour l'instant, seules 7 parcelles du réseau (25 % du réseau) signalent des taches de septoriose dont 3 parcelles de manière significative (note de 5/10) sur la F3). Dans le détail, il s'agit des situations suivantes :

- Garfield à Zellwiller semée le 18 octobre
- Campesino à Ichtratzheim semée le 25 octobre
- Apache à Reiningue semée le 17 octobre.

L'oïdium reste « confiné » à la région du Kochersberg (3 parcelles).

Les taches physiologiques, encore appelées « symptômes abiotiques » concernent encore 11 parcelles (40 % du réseau). Ces symptômes sont dus à des alternances de températures accentués par des traitements herbicides ou régulateurs. Ces taches peuvent faire penser à de la septoriose mais comme il n'y a pas de pycnides visibles (points noirs dans les taches), il ne s'agit pas de la maladie.

b. Analyse de risques

La septoriose va progresser vers les feuilles supérieures dans la plupart des situations, grâce aux pluies abondantes (et éclaboussantes) survenues depuis début mai. Les symptômes sont visibles 3 semaines après la contamination, ce qui ne va pas tarder. Dans la mesure où les deux dernières feuilles sont sorties, il faut veiller à maintenir leur état le plus sain possible.

L'observation reste de rigueur notamment pour les parcelles les plus en avance et dont les variétés sont classées sensibles à moyennement sensibles (cf. graphique ci-après).

Un outil est également à votre disposition, le baromètre des maladies d'ARVALIS, afin d'évaluer le risque à la parcelle. <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/>

Exemple de sortie : variété Diamento semée le 15 octobre à Truchtersheim. La septoriose est la seule maladie significative. Le risque agronomique devient fort après le 13 mai à cause des pluies précédentes.



3 Echelle de sensibilité des variétés à la septoriose

Références	Echelle de résistance à la septoriose		Nouveautés et variétés récentes
	Les plus résistantes		
Assez résistante	RGT CESARIO	LG ABSALON LG ARMSTRONG KWS DAKOTANA	IZALCO CS KWS EXTASE AMBOISE SYLLON
			CUBITUS IMPERATOR SY ADORATION HANSEL
	MACARON TARASCON	(CH NARA) FRUCTIDOR	CHEVIGNON FORCALI
			CAMPESINO (ALESSIO) GARFIELD (ANNIE) KWS TONNERRE LG APOLLO (TEOREMA) RGT NATUREO
Moyennement sensible		PIBRAC	(BOLOGNA) REBELDE FANTOMAS
	TENOR RGT LIBRAVO UNIK	SOLINDO CS PILIER RGT SACRAMENTO	HYKING ORLOGE HYPODROM
			ASCOTT FILON DIAMENTO
			AUTRICUM (ASORY) GERRY AXUM (AVIGNON) (CHRISTOPH) (GIORGIONE)
			(GIAMBLOGNA) RGT BORSALINO GRIMM (HYMALAYA) KWS ULTIM TALENDOR KWS DROP
			HYLIGO SORBET CS HYXPERIA KWS DAG RGT LEXIO PROVIDENCE
			PHOCEA SU TRASCO RGT PERKUSSIO RGT VIVENDO SU ASTRAGON RGT MONTECARLO
Assez sensible			ADVISOR RUBISKO
			LG SKYSCRAPER
Sensible		RGT VOLUPTO SY MOISSON ALIXAN	OREGRAIN APACHE CELLULE
			OBWAN (VERZASCA)
			Les plus sensibles

() : à confirmer

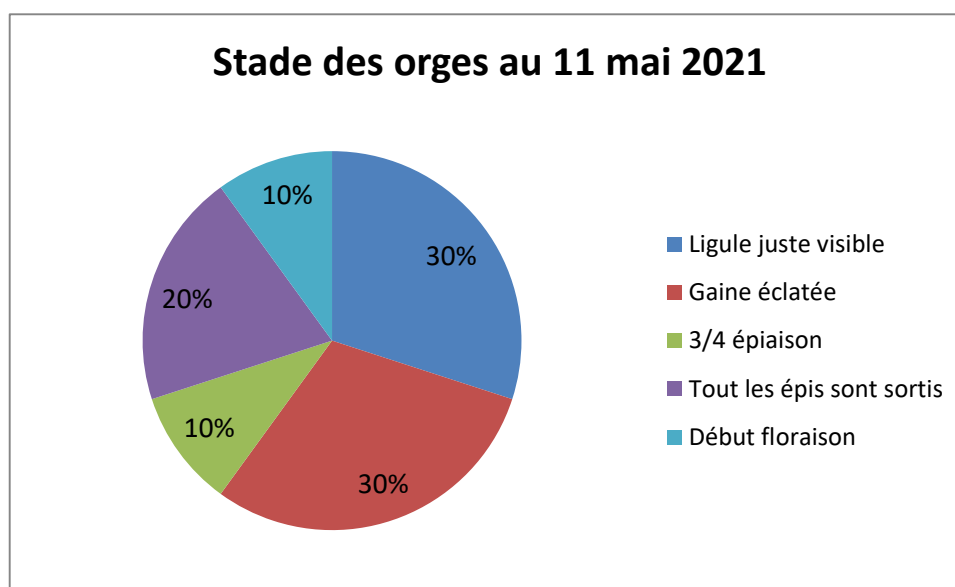
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)



1 Stade

Les écarts de stade observés depuis le début de la campagne sur nos différentes parcelles suivies sont encore présents cette semaine. Les étamines de la parcelle la plus en avance sont sorties, tandis que 30% des parcelles sont encore au stade ligule juste visible.

Cette semaine, 10 parcelles ont été suivies, voici la répartition des stades :



2 Rhynchosporiose : présence modérée vu les conditions

a. Observations

La maladie est présente sur 6 parcelles du réseau. C'est la maladie la plus observée cette semaine. Elle touche actuellement les F3 et F4 définitives. Aucune présence de la maladie sur les F2 et F1.

b. Analyse de risque

La rhynchosporiose est dispersée par la pluie des étages inférieurs vers les feuilles supérieures. Etant peu exigeante en température, la maladie se développe actuellement, malgré le temps frais, grâce aux pluies actuelles. Il faut surveiller la progression de la maladie.

3 Helminthosporiose

a. Observations

La maladie n'est plus notée que sur 2 parcelles du réseau. Elle est présente sur F3 et F2 définitives.

b. Analyse de risque

L'helminthosporiose peut se développer très rapidement, mais nécessite pour cela des températures plus chaudes que celles que nous avons actuellement. Avec les pluies que l'on a eues dernièrement et qui sont prévues, le risque d'augmentation du développement de la maladie est présent.

4 Rouille Naine

a. Observation

Dans le réseau, 1 parcelle observée présente des symptômes de rouille naine sur F2 et F3 définitive.

b. Analyse de risque

La rouille naine peut être très nuisible si elle n'est pas contrôlée. Comme pour le blé, la rouille part d'un foyer et s'étend dans la parcelle. A surveiller.

5 Oïdium

Par rapport à la semaine précédente, il n'y a plus d'observation d'oïdium dans les parcelles.



1 Stade de la culture

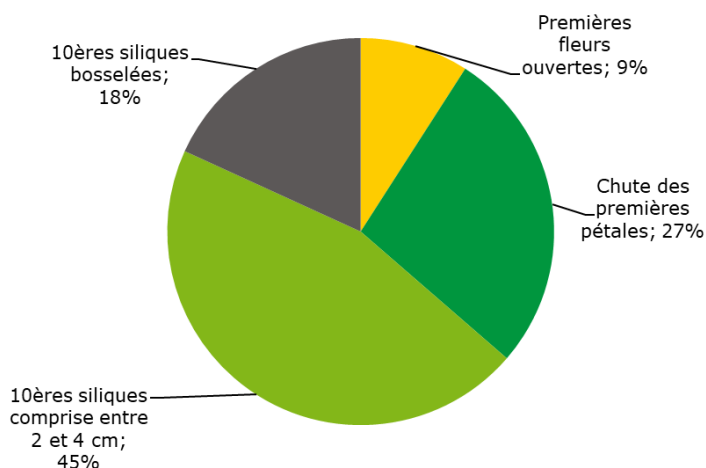
Cette semaine, 45% des parcelles du réseau sont au stade G2 (10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm) et 27% sont au stade G1 (chute des premières pétales). Quelques parcelles sont déjà au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Le stade G1 (chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm) **est à considérer vis-à-vis du risque sclerotinia**. Presque toutes les parcelles sont actuellement dans la période de sensibilité aux contaminations.

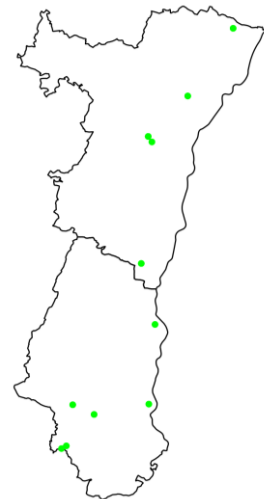
Localement, on aperçoit des parcelles dont la floraison a du mal à s'engager mais cela reste des cas particuliers.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Répartition des stades du colza au 11/05/2021



Localisation des parcelles de colza



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noir. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
Terre Inovia

a. Observation

Les charançons des siliques sont observés sur plantes dans 4 parcelles sur 10 du réseau. Le ravageur est majoritairement présent en bordure avec des infestations allant de 0.1 à 1 charançon par plante.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade de sensibilité (G2), le risque est nul pour l'instant.

Pour les parcelles qui sont entrées dans la période de sensibilité, le risque est faible dans la majorité des cas. Les charançons sont surtout présents en bordure et les conditions climatiques actuelles sont peu favorables à l'activité du ravageur. Néanmoins, une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque de 0.5 charançons par plante en bordure. Le risque est à surveiller à l'échelle de la parcelle.

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

3 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles.

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est globalement faible même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

Les précipitations actuelles peuvent favoriser les contaminations par le sclérotinia.

En situation à risque, **la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736



LES ABEILLES BUTINENT, PROTÉGEONS-LES !

L'arrêté « Abeilles » du 23 novembre 2003 qui règlemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
2. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « **abeille** », autorisé « **pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles** » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
3. Attention, la mention « **abeille** » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
4. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.
6. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » sur le site de l'[ITSAP](#) et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'Abeille, et soumise à la relecture du CNE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC-Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr